NOUVEL HAY MAGAZINE
SANS FRONTIÈRES

La militante suédoise Greta Thunberg va reverser le million d'€ du prix Gulbenkian

La militante suédoise et figure du mouvement pour le climat Greta Thunberg a annoncé qu'elle allait redistribuer à des associations de défense de l'environnement la dotation d'**un million d'euros** du prix **Gulbenkian** qui lui a été décerné ce lundi. « C'est plus d'argent que je ne peux même pas commencer à imaginer, mais tout l'argent de ce prix sera donné via ma fondation à différentes organisations et différents projets, qui aident les gens sur le front de la crise climatique et écologique, notamment dans le sud de la planète », explique l'adolescente de 17 ans dans une vidéo diffusée sur son compte Twitter.

La **fondation Calouste-Gulbenkian** ou **FCG** (en portugais *Fundação Calouste Gulbenkian*) est une importante fondation artistique située à Lisbonne (Portugal), créée par **Calouste Gulbenkian (1869-1955), un industriel arménien.** Elle compte parmi les associations de la **diaspora arménienne** qui contribuent au financement de projets en **Arménie** ; elle finance notamment la bibliothèque **Madenataran d'Erevan**[1], **la bibliothèque célèbre par ses manuscrits**

Elle encourage aussi la recherche scientifique au Portugal.

Biographie de **Calouste GULBENKIAN**

Il naquit en 1869 à Uskudar dans l'Empire ottoman dans une famille de négociants et petits banquiers **arménien**s, lointains descendants de la famille royale du Vaspourakan, les Rechtounis.

Il est élevé au collège Saint-Joseph d'Istanbul, où il apprend le français puis étudie l'ingénierie pétrolière au King's College de Londres, où il apprend l'anglais et la mentalité anglo-saxonne.

« Son père lui avait donné ce conseil quand il était jeune : "Calouste, ne regarde pas en haut, regarde en bas". En 1920, il avait judicieusement négocié une part de cinq pour cent des champs de pétrole qui venaient d'être découverts en Iraq et en retira un revenu de plusieurs millions de dollars, qu'il passa le

reste de ses jours à sauvegarder »[6].

Président mondial de l'UGAB / AGBU : Lorsque l'UGAB perd son fondateur en 1930, lui succède une personnalité non moins illustre, le magnat du pétrole Calouste Gulbenkian. De 1930 à 1932, celui-ci prend en charge les intérêts de l'organisation, puis laisse la place au f**ils cadet de Boghos Nubar Pacha**, Zareh Bey Nubar qui occupe la présidence jusqu'en 1940.

Artiste dans l'âme

Armé de patience et de persuasion, le financier constitua une des premières collections d'art mondiales, dont la collection se trouve dans le Musée Calouste-Gulbenkian. Il reste connu pour avoir habilement négocié avec le gouvernement soviétique à court de devises, entre avril 1929 — alors que les agents du collectionneur et ancien secrétaire d'État au Trésor américain Andrew Mellon avaient déjà approché les responsables de la vente de certains éléments des collections du Palais de l'Ermitage — et octobre 1930, des œuvres d'art d'une rare beauté et d'une grande valeur.

De 1948 à 1954, il entretint une correspondance avec le poète et ancien diplomate français Saint-John Perse (Alexis Leger), riche de renseignements sur l'une et l'autre personnalité ainsi que sur l'état du monde[7].

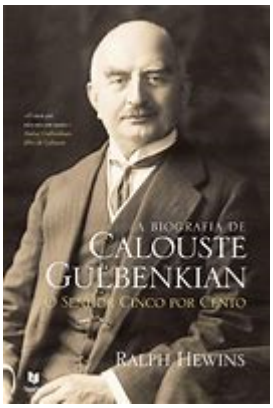
Calouste Gulbenkian mourut à Lisbonne en juillet 1955, et il est enterré à Kensington à Londres, dans l'église arménienne d**e Saint Sarkis (=Serge), qu'il avait financée**. Son fils Noubar Sarkis est enterré à Châteauneuf-Grasse.

Collectionneur

Article détaillé : Vente des peintures du musée de l'Ermitage.

Parmi les pièces inestimables — et surtout introuvables sur le marché de l'art actuel — qu'il réussit ainsi à acheter pour quelques centaines de milliers de dollars figurent ces œuvres insignes :

- le *Portrait d'Hélène Fourment* (1630-1635) de Rubens ;
- le *Portrait d'un vieillard* (1645) et *Pallas Athénée* (vers 1660) de Rembrandt ;
- la *Diane*, marbre de Houdon, de 1776, acquis par Catherine II, « qu'il fit voyager de Leningrad à Paris blottie dans un lit de paille tressée, couchée au fond d'un vaisseau à fond plat affrété à cet effet »[8] ;
- une paire de soupières réalisées par Germain en 1761 pour l'impératrice Élisabeth Ire, parmi une somptueuse argenterie, et un magnifique mobilier français du XVIIIe siècle.



Notes et références

1. ↑ Gérard Dédéyan (dir.), *Histoire du peuple arménien*, Privat, Toulouse, 2007 (ISBN 978-2-7089-6874-5), p. 805.
2. ↑ Angelique Verrecchia, « La fondation Calouste-Gulbenkian récompense un jeune chercheur pour ses recherches sur le cerveau » [archive], sur *http://www.bulletins-electroniques.com [archive]*, Ambassade de France au Portugal / ADIT, 25 mars 2015 (consulté le 27 mars 201

Calouste Sarkis Gulbenkian (en arménien Գալուստ Սարգիս Կիւլպէնկեան) est un financier arménien né à Scutari le 23 mars 1869 et mort à Lisbonne le 20 juillet 1955.

Il est connu pour avoir légué sa collection d'art à une fondation portugaise, la fondation Calouste-Gulbenkian située à Lisbonne. Il fut surnommé « Monsieur 5 % »[1], rappelant la part de capital qu'il détenait dans la Turkish Petroleum Company[2] confirmé par l'accord de la ligne rouge[3].

Son histoire, à cheval sur les XIXe et XXe siècles est celle d'un diplomate, financier, aventurier, finalement milliardaire hypocondriaque[réf. nécessaire] et mécène.

Très peu connu du grand public, son personnage évoque irrésistiblement celui d'autres célèbres « tycoons », des magnats tels qu'Howard Hughes, ou John Davison Rockefeller, à la différence près qu'il ne reste aujourd'hui dans la mémoire collective que peu de traces de celui qui traversa tant de péripéties historiques, intervint dans la formation du groupe Shell[a], contribua au partage des richesses pétrolières du Moyen-Orient entre les grandes puissances occidentales, amassa une des fortunes les plus colossales de son temps.

source : wikipedia

: